

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 76 (2014)
Heft: 10

Artikel: Stage de perfectionnement à l'intention des conducteurs de récolteuses totales de betteraves sucrières
Autor: Senn, Dominik
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Formateurs et conducteurs discutant des vitesses de fonctionnement des cibles à étoiles. (Photos: Dominik Senn)

Stage de perfectionnement à l'intention des conducteurs de récolteuses totales de betteraves sucrières

Organisation professionnelle affiliée à l'ASETA, Agro-entrepreneurs Suisse, a organisé, pour la première fois en territoire helvétique, un stage de perfectionnement à l'intention des conducteurs de récolteuses totales de betteraves sucrières. Cet évènement a suscité un grand intérêt, car dans la filière sucrière les pertes surviennent principalement au moment de la récolte des betteraves.

Dominik Senn

Aux dires de Roger Stirnimann, gérant d'Agro-entrepreneurs Suisse et organisateur du stage, les deux sucreries suisses d'Aarberg et de Frauenfeld incriminent de façon récurrente la mauvaise qualité des betteraves qui leur sont livrées. Souvent dues au mauvais réglage des machines, ces insuffisances se traduisent par des pertes de qualité, parfaitement évitables, à la fois pour les sucreries et pour les cultivateurs.

Les Romands n'ont pas été oubliés
Le Centre betteravier suisse a en effet suggéré à Agro-entrepreneurs Suisse

d'organiser un stage de perfectionnement des conducteurs de récolteuses de betteraves sucrières, à l'intention notamment des agro-entreprises et de leurs collaborateurs utilisant des automotrices intégrales à six rangs ou des récolteuses tractées. Roger Stirnimann a fait savoir que le comité d'Agro-entrepreneurs Suisse avait immédiatement donné son accord, car la production de betteraves de qualité supérieure répond non seulement à l'intérêt bien compris des cultivateurs et des sucreries chargées de les transformer, mais aussi des agro-entrepreneurs en tant que prestataires de ser-

vices de récolte et de logistique. Le cours s'adressait aussi bien aux Alémaniques qu'aux Romands et le programme était bilingue. Au total, 69 conducteurs ont participé à cette formation, qui s'est déroulée dans l'exploitation agricole de Seelandheim à Worben (BE). Parmi les invités figuraient Peter Imhof, directeur du Service betteravier à Sucre Suisse SA, Viktor Mühlbach, membre du comité de la Fédération Suisse des Betteraviers, et Samuel Jenni, gérant adjoint du Centre betteravier suisse.

Suite à la page 30



Les objectifs

Les objectifs de cette première formation étaient la sensibilisation des agro-entrepreneurs et de leurs conducteurs aux thèmes de la qualité en général, l'évaluation systématique de la qualité de la récolte, l'identification des possibilités de réglage sur les machines des différentes marques ainsi que l'apprentissage auprès

de spécialistes techniques et de collègues agro-entrepreneurs. La séance s'est ouverte sur plusieurs brefs exposés, portant principalement sur la limitation des pertes de betteraves.

Samuel Jenni a expliqué le mécanisme de rémunération en fonction de la qualité appliqué aux betteraves sucrières. Les conducteurs de récolteuses totales de



« J'aimerais que cette manifestation ait lieu tous les deux à trois ans »

Eloges et critiques sur le premier stage à l'intention des conducteurs de récolteuses de betteraves sucrières en Suisse.



Viktor Mühlbach

Membre du comité de la Fédération Suisse des Betteraviers: Les organisateurs ont fait un travail remarquable. Les brefs exposés sur la gestion

des betteraves, la rémunération en fonction de la qualité et le respect des sols ont eux aussi suscité un grand intérêt car la plupart des conducteurs de récolteuses sont probablement plus familiarisés avec la technique agricole qu'avec les produits. A mon avis, avec une quinzaine de personnes par groupe, le nombre des participants était presque trop élevé. En tant que « vieux routier » du métier – je suis conducteur de récolteuse depuis près de 20 ans, j'ai trouvé les contenus trop généraux, c'est-à-dire plutôt conçus pour des débutants. La chose qui m'a manqué est que nous n'avons pu ni discuter avec les autres groupes, ni voir leurs machines, à la fin de la formation. J'aimerais beaucoup que cette manifestation ait lieu tous les deux ou trois ans.



Bernhard Streit

Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) à Zollikofen:

Mes impressions se restreignent aux exposés, car je n'ai pas pris part à la formation de conducteur proprement dite. Il est important d'accorder une grande attention à la formation des

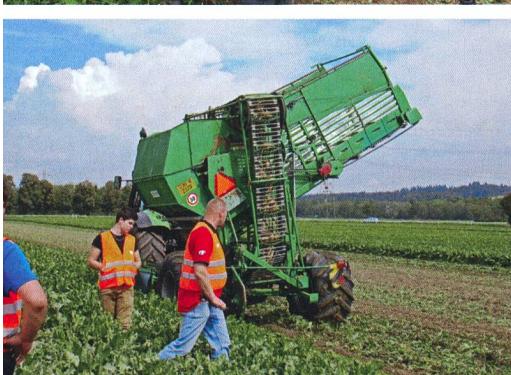
conducteurs de récolteuses totales pour obtenir une récolte de betteraves sucrières de qualité. Ainsi, les participants peuvent non seulement approfondir des connaissances spécifiques à certaines machines mais aussi discuter d'aspects d'une portée plus large comme la qualité des betteraves sucrières, la pression au sol ou les adventices particulièrement indésirables.



Samuel Jenni

Gérant adjoint du Centre betteravier suisse:

Les parties concernant le réglage de l'effeuilleuse ou de la décolletante ont été pour moi d'une importance primordiale, parce que c'est là que des pertes élevées peuvent se produire en cas de réglage trop bas. Par ailleurs, le décrottage par les rouleaux à vis sans fin et leur réglage ont été bien expliqués, surtout en ce qui concerne leurs aspects complexes. Les vitesses des turbines et de l'élévateur sont des points tout aussi importants, car ici la casse peut être élevée. Tout compte fait, cet enseignement pratique a été fructueux. Un point aurait peut-être dû être clarifié auparavant: définir la profondeur de décolletage exacte (telle qu'elle est souhaitée par les sucreries). A cet égard, les participants n'étaient pas tous vraiment d'accord.



Cette première formation multimarque a été organisée par Agro-entrepreneurs Suisse sur les équipements Grimme Maxtron 620, Holmer Dos T3 Plus, Tim-Thyregod et Stoll V202 (de haut en bas).

betteraves sucrières sont les mieux à même d'influer sur le montant des pertes extérieures.

Bernhard Streit, de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) à Zollikofen, a insisté sur la dissémination croissante du souchet comestible. Celui-ci occupe la septième ou huitième place des mauvaises herbes les plus redoutées dans le monde. La multiplication ne s'effectue pas par des graines, mais par des tubercules souterrains qui peuvent être facilement disséminés par les récolteuses de betteraves. Les premiers foyers d'infestation se situent souvent en bordure des champs. Mauvaise nouvelle: il n'existe actuellement aucun moyen de lutte efficace et plusieurs années sont souvent nécessaires pour l'éradication du souchet comestible.

Stefan Dardel, responsable machines au Rübenring du Seeland suisse, a formulé des recommandations sur la création de silos, de préférence directement sur le champ de production des betteraves. La largeur recommandée des silos est de 8 m (pas plus de 6 m s'il y a beaucoup de tare terre) et à 2 ou 3 m des chemins d'accès. Les terrains en pente peuvent s'avérer problématiques.

Matthias Stettler de la HAFL a traité le sujet du respect du sol dans la récolte des betteraves. Il recommande de vider la trémie fréquemment (si possible, ne la remplir qu'à moitié), d'éviter autant que possible les déplacements dans les champs en utilisant les chemins de terre, d'adopter une conduite assez rapide en évitant les manœuvres brusques et d'adapter la pression des pneus (à l'aide de régulateurs).

Majeure partie des pertes au moment de la récolte

Ensuite, vêtus de vêtements de travail de différentes couleurs, les participants se sont dirigés dans le champ vers les récolteuses identifiées par la couleur correspondante. Des spécialistes des constructeurs Grimme, Holmer, Ropa, TIM et Stoll ont montré dans la pratique aux petits groupes comment pouvaient survenir différentes erreurs et pertes à l'arrachage et leur ont expliqué la manière de les éviter. A l'occasion de cette formation spécifique aux différentes marques, le but était entre autres d'identifier les erreurs de réglage de la récolteuse et d'y remédier. Chacun des participants a eu l'occasion de pratiquer l'exercice sur l'équipement de la marque avec laquelle il travaille dans son

entreprise. La majeure partie des pertes se produisent au moment de la récolte. C'est pourquoi la qualité de la récolte doit impérativement être évaluée de manière systématique. Mais comment?

Echantillonnage

Le Landwirtschaftlicher Informationsdienst Zuckerrübe LIZ (Allemagne) recommande un contrôle par échantillonnage de la qualité d'arrachage en prélevant à mi-hauteur de chaque tas trois échantillons de dix betteraves. Les betteraves sont disposées les unes à côté des autres au sol et il s'agit de déterminer sur chaque échantillon le nombre de betteraves avec un défaut donné; une même betterave peut aussi présenter plusieurs défauts. Le tout est reporté sur une grille d'évaluation et une moyenne est calculée. Il peut s'agir de défauts d'effeuillage (pétioles ou feuilles non éliminés), de décolletage (betteraves non décolletées, surdécolletées ou décolletées en biais), de pertes par casse du pivot, de betteraves éclatées ou d'excès de tare terre. Au total les pertes peuvent être considérables. Par exemple, sur des betteraves surdécolletées de 2 cm, la perte peut être de 28 % (par rapport à la betterave entière). Si le diamètre au point de rupture du pivot est supérieur à 7 cm, 15 % environ de la betterave – la pointe de la racine – sont perdus.

Listes de contrôle des constructeurs

Pour faciliter le travail du conducteur, les constructeurs fournissent des listes de contrôle qui permettent d'optimiser la qualité de la récolte. En fonction du défaut constaté, les réglages peuvent être vérifiés et modifiés en suivant un ordre précis. Un problème rencontré sur toutes les marques est celui des mesures à prendre en cas de casse du pivot, nécessitant un arrachage plus en profondeur: Ainsi, avant de prendre d'autres mesures spécifiques aux équipements, les opérations suivantes sont à effectuer dans cet ordre: réduire la vitesse d'arrachage, vérifier/remplacer les socs d'arrachage et réduire la vitesse d'avancement du tapis nettoyeur et la vitesse de rotation des turbines.

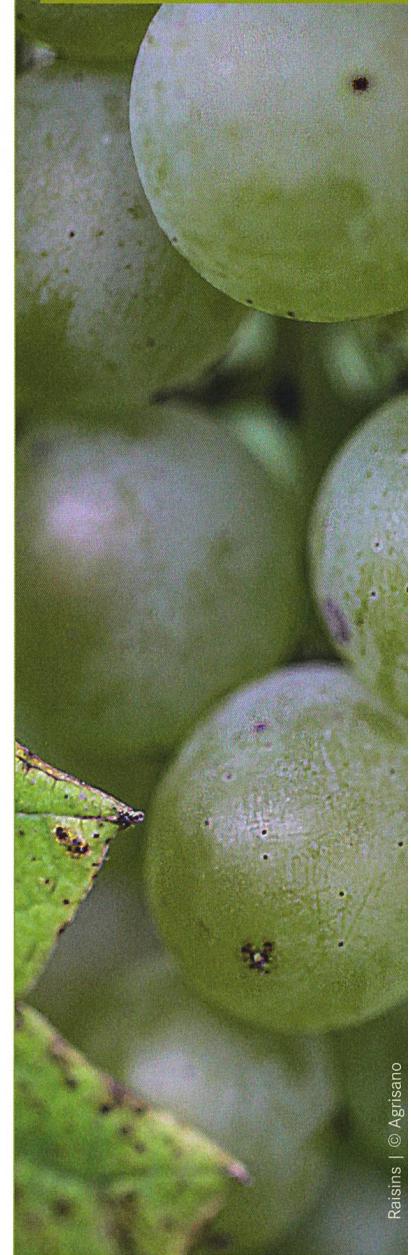
Conclusion:

Chaque conducteur de récolteuse totale de betteraves sucrières devrait contrôler les pertes à l'arrachage en collaboration avec l'agriculteur concerné pour les limiter à un minimum. ■

Caisse-maladie
Demandez une offre!

Avec nous, vous optimisez:
changer en vaut
la peine!

agrisano



Raisins | © Agrisano

Pour les familles paysannes!

Toutes les assurances à portée de main.

Agrisano | Laurstrasse 10 | 5201 Brugg
Tél. 056 461 71 11 | www.agrisano.ch